

*« En vérité, en vérité, je vous le dis,
celui qui écoute ma Parole,
et qui croit en Celui qui m'a envoyé,
a la vie éternelle et ne vient point en jugement,
mais il est passé de la mort à la vie. »
(Jean 5:24)*

De l'Église de Rome à l'Église de Jésus-Christ

Témoignage de
Bernard PRUNNEAUX

Né en 1949 dans une famille catholique pratiquante, études secondaires au petit séminaire diocésain de Verdun et musicales au Conservatoire de Nancy, marié et père de cinq enfants, professeur de musique dans un collège catholique, organiste de ma paroisse et chargé d'enseignement religieux auprès d'adolescents, grand pécheur et cependant perçu par mon entourage comme un chrétien.

En 1986, en vacances à Houlgate, lors de la visite d'une Expo-Bible tenue par des Évangéliques, je découvre la Bible comme Parole de Dieu. Les années précédentes, j'avais étudié la Bible avec des prêtres, suivant une méthode proche des introductions et notes de la Bible de Jérusalem. Par crainte d'être entraîné dans une secte, j'ai évité de garder des contacts avec les deux pasteurs que j'avais rencontrés à l'exposition. J'ai donc cheminé seul avec cette merveilleuse conviction que la Bible nous avait été donnée par Dieu pour nous éclairer.

« Je me réjouis de ta Parole comme celui qui trouve un grand butin. » (Psaume 119:162)

Auparavant, je recherchais la vérité principalement par des méthodes d'érudition humaines : connaissance des religions et philosophies, vies de saints et histoire de l'Église (Catholique), ouvrages de grands penseurs chrétiens, sans jamais rencontrer une complète satisfaction, ni trouver de réponses certaines à mes interrogations.

Avec la Bible, j'ai redécouvert la crainte de Dieu. La lecture de l'évangile de Jean me bouleversait toujours, en particulier le chapitre 3 et les derniers entretiens avec le Seigneur.

Un soir d'octobre 1993, Dieu a mis dans mon cœur la certitude que j'étais racheté, pardonné et adopté en Jésus-Christ. Ce fut à la fois tout simple et extraordinaire !

« L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » (Romains 8:16)

À partir de ce moment-là, mes yeux se sont véritablement ouverts. Depuis quelques années, je contestais le baptême des nourrissons et les cultes à la Vierge ; après ma nouvelle naissance, l'imposture du sacerdoce romain m'est apparue clairement à travers le commerce des messes pour les défunts et le rite sacramentel de la transsubstantiation. Je prenais conscience que les prêtres catholiques n'étaient finalement que des aveugles conduisant d'autres aveugles.

Toute ma vie était marquée par le catholicisme : religion, profession, famille et relations, et je n'y avais que des amis.

Cependant, trois mois après ma nouvelle naissance, avec la force que seul Dieu pouvait me donner pour le faire, j'ai quitté l'Église Catholique avec ma femme et mes enfants, en rendant un témoignage, sans esprit de jugement, devant les membres de notre assemblée paroissiale et en présence du prêtre.

Comme c'est souvent le cas, pour beaucoup de catholiques, nous ignorions tout, ou presque, des Églises Protestante et Évangélique. Nous ne savions où nous allions, mais nous faisons confiance au Seigneur...

Dans la semaine qui a suivi notre départ de la paroisse, j'ai été destitué de ma fonction d'enseignement religieux par mon évêque. Étant salarié par l'Éducation Nationale, j'ai pu garder mon poste de professeur de musique que j'ai occupé, non sans difficultés, jusqu'en 2006. Désormais, nous étions perçus comme des sectaires par la plupart de nos amis catholiques.

Au fur et à mesure que mes yeux s'ouvraient sur la nature véritable de l'Église de Rome, le Seigneur m'a mis à cœur d'écrire des brochures destinées, au départ, à avertir ma famille et mon entourage. Le cercle de diffusion s'est ensuite élargi progressivement. Par souci de loyauté, j'ai régulièrement fait parvenir mes écrits à l'évêché de mon diocèse, qui à chaque fois m'a répondu.

J'ai aussi écrit une brochure sur l'œcuménisme conduit par Rome spécialement à l'intention des frères mennonites, à l'occasion de leur rencontre avec les représentants du Vatican, à Strasbourg, en octobre 1998. Ce texte concerne également tous les frères qui se sentent attirés par l'œcuménisme avec les catholiques.

« Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire »
(Jean 6:44)

Cette parole du Seigneur nous rappelle que, parmi ses rachetés, personne ne peut avoir la prétention d'affirmer : « J'ai été plus intelligent que les autres hommes ; j'ai cherché Dieu et je l'ai trouvé ». Dieu m'a conduit à trouver dans la Bible la Bonne Nouvelle de sa grâce en Jésus-Christ, et Il m'a donné d'y croire. Désormais, je n'ai plus d'autre désir et d'autre but que de faire connaître la Parole de Dieu autour de moi, et particulièrement aux catholiques.

Édition 2016



Ce texte est publié sous licence Creative Commons Attribution - Pas de Modification 4.0 International.

Pour accéder à une copie de cette licence, merci de vous rendre à l'adresse suivante : <http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>